

Franz West

2 mars–13 avril 2023

108, rue Vieille du Temple

75003 Paris



Franz West dans son studio à Vienne, 1995

© Archiv Franz West, © Estate Franz West

Courtesy Archiv Franz West, Estate Franz West et David Zwirner

David Zwirner a le plaisir d'accueillir une exposition personnelle d'œuvres de Franz West (1947-2012) dans sa galerie parisienne. À la suite de la rétrospective d'envergure qui s'est tenue au Centre Pompidou en 2018, avant d'être reprise à la Tate Modern de Londres, cette exposition regroupe une importante sélection de sculptures, œuvres sur papier et installations produites par l'artiste autrichien entre la fin des années 1970 et le début des années 2000.

Dès ses premiers pas dans l'art, au début des années 1970 à Vienne, Franz West développe une esthétique singulière qui n'hésite pas à mobiliser des références et des registres diamétralement opposés, et dans laquelle l'interaction sociale apparaît souvent comme une composante essentielle. De manière à la fois ludique et innovante, il s'adonne à la manipulation de matériaux ordinaires et au détournement d'images du quotidien pour créer des objets s'inscrivant dans une redéfinition de l'art en tant qu'expérience sociale. Il encourage ainsi le public à s'interroger sur la façon dont on lui présente les œuvres d'art, sur sa propre interaction avec elles et sur sa relation aux autres visiteurs ou spectateurs.

L'exposition parisienne s'ouvre sur un ensemble de *Passtücke (Adaptives)* remarquable et rarement présenté au public. Ces sculptures atypiques, aux formes abstraites et à la finition grossière, étaient initialement destinées à être manipulées par le public selon son bon vouloir et donc « adaptées » à chaque corps ou contexte. Ces objets artistiques font pour la plupart écho à des choses du quotidien, permettant ainsi à chacun d'y associer telle ou telle réminiscence tout en les manipulant de manière autonome et indéterminée. L'exposition présente également une sélection d'œuvres sur papier datant

des débuts de Franz West, où figurent déjà l'esprit et l'esthétique de ses sculptures, entre humour et irrévérence. Ces dessins des années 1970 mettent en scène des personnages dans des compositions énigmatiques, quoique figuratives. L'atmosphère à la fois comique et inquiétante qui s'en dégage – en lien avec les rapports disharmonieux qui s'y jouent entre personnages, objets et environnements – se retrouve dans les collages et les sculptures ultérieurs de l'artiste. De même, certaines caractéristiques formelles des *Passtücke* sont sensibles dans les *Namensbilder (Nameplates)*, sortes de plaques en papier mâché où Franz West inscrit en relief les noms de personnes de sa connaissance, qui témoignent au surplus des enjeux communautaires et performatifs qu'il aborde pendant cette période.

Tout en gardant au centre de sa pratique la dimension interactive de ses œuvres, Franz West s'intéresse de plus en plus à la « sculpture à proprement parler » dans les années 1990, comme l'évoque le titre d'une série d'œuvres, *Legimate Sculptures*, dont plusieurs exemples figurent dans l'exposition. Les couleurs vives de ces formes abstraites aux socles incongrus, réalisées en papier mâché ou en plâtre, sollicitent l'attention des spectateurs comme le faisaient les *Passtücke*, quoique sur un mode plus intellectuel : ici l'artiste invite à s'interroger sur le contexte d'exposition mais aussi sur les interactions qu'on tisse avec les œuvres et avec les autres visiteurs.

Le mobilier était également un élément important de la production esthétique de Franz West, qui lui permettait de créer un espace où les visiteurs pouvaient se reposer et réfléchir à l'œuvre d'art et à leur expérience de celle-ci, réaffirmant le caractère crucial des relations sociales dans son travail. Il pousse encore plus loin le concept dans les années 1990 en créant plusieurs variations sur le salon, le café, la salle de spectacles ou de conférences : il associe ces environnements à des éléments d'ameublement et des sculptures pour composer des sortes de dioramas interactifs. Parmi ces œuvres se trouve *2 to 2 (do too 2 [too do 2 {to do two}])* (1994), qui rassemble quatre sculptures abstraites perchées sur des bibliothèques dont les rayonnages sont ici remplis d'ouvrages de philosophie et de littérature, que le public est encouragé à consulter. L'exposition présente également *Curaçao* (1996), qui comprend un divan sur lequel les visiteurs pouvaient s'asseoir et une forme sculpturale qui contient plusieurs verres. Franz West accompagnait fréquemment ses installations de textes et, pour cette œuvre, présentée pour la première fois dans son exposition personnelle de 1996 chez David Zwirner New York, il avait fourni les instructions suivantes : « Si vous souhaitez vous asseoir, veuillez retirer en grande partie vos vêtements, mais au minimum vos chaussures. Au bout de chaque heure, un employé du musée vous servira un verre de curaçao. Toutefois, veuillez demander à être servi ! »

L'exposition inclut d'autre part une sélection de films réalisés par l'artiste pendant les années 1990 en collaboration avec le cinéaste autrichien Bernhard Riff.

En parallèle de cette exposition, David Zwirner présente également dans son espace du 533 West 19th Street, du 9 mars au 15 avril, une installation immersive, réalisée en 2010. Ces deux expositions conjointes marquent la dixième présentation du travail de Franz West par David Zwirner depuis 1993, année où l'exposition personnelle de l'artiste, *Investigations of American Art*, coïncidait avec l'inauguration de la galerie. Du vivant de l'artiste, cinq expositions personnelles se sont déroulées chez David Zwirner, en 1993, en 1994, en 1996, en 1998 (avec Heimo Zobernig) et en 1999. La galerie a également organisé une exposition des premières œuvres de l'artiste en 2004, puis en 2009. En 2014, le travail mené dans les années 1990 a fait l'objet d'une exposition et d'un catalogue édité par David Zwirner Books, incluant les contributions d'Eva Badura-Triska, Veit Loers et Bernhard Riff. Plus récemment, en 2019, la galerie de Londres a accueilli une sélection d'œuvres retraçant l'ensemble de sa carrière.

Franz West (1947-2012) suit un cursus d'études supérieures à l'Akademie der bildenden Künste de Vienne de 1977 à 1982. Il commence à exposer dans les années 1970 en Autriche et en Allemagne. Au cours de la décennie suivante, son travail est reconnu sur la scène européenne et fait l'objet d'importantes expositions dans des institutions telles que la Kunsthau de Zürich (1985), la Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum à Graz (1986), la Wiener Secession à Vienne (1986), la Skulptur Projekte de Münster (1987), la Kunsthalle de Bern (1988), le Portikus à Francfort-sur-le-Main (1988), le Museum Haus Lange à Krefeld (1989) et l'Institute for Contemporary Art P.S.1 de Long Island City à New York (1989).

Les années 1990 sont celles de la reconnaissance internationale de son œuvre, exposée à travers le monde dans de nombreuses institutions et au cours de manifestations prestigieuses, parmi lesquelles la 44^e édition de la Biennale de Venise, lors de laquelle il occupe le pavillon autrichien (1990), la documenta IX à Kassel (1992), le Museum of Contemporary Art de Los Angeles (1994), le Dia Center for the Arts à New York (1994), le Carnegie Museum of Art à Pittsburgh (*Carnegie International*, 1995), la Villa Arson à Nice (1995-1996) et le Städtisches Museum Abteiberg à Mönchengladbach (1996). Une rétrospective importante, *Franz West. Proforma*, lui a été consacrée en 1996, au milieu de sa carrière, par le Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, à Vienne (reprise à la Kunsthalle de Bâle, puis au Rijksmuseum Kröller-Müller à Otterlo). D'importantes expositions personnelles ont eu lieu au Kunstverein de Hambourg (1996), au FRAC Champagne-Ardenne à Reims (1997), au Museum of Modern Art de New York (1997) et à la Fundação de Serralves à Porto (1997). Le travail de Franz West a également été présenté à la documenta X à Kassel (1997), au Centre pour l'art contemporain Rooseum de Malmö (1999), à la Renaissance Society à Chicago (2000) et au Skulptur im Schlosspark Ambras à Innsbruck (2000). En 2000 et 2001, le Museum für Neue Kunst du ZKM à Karlsruhe puis le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid ont accueilli l'exposition rétrospective *Franz West: In & Out*.

Notons encore les expositions d'envergure accueillies au Museum für angewandte Kunst (MAK) à Vienne, puis au MASS MoCA à North Adams dans le Massachusetts (2001-2002), à la Deichtorhallen de Hambourg (2001-2002), au Wexner Center for the Arts à Columbus dans l'Ohio (2001), au musée d'Art contemporain de Marseille (2002), à la Whitechapel Gallery à Londres (2003), à la Kunsthau de Brégence (2003), à la Vancouver Art Gallery (2005), au Museum für angewandte Kunst à Vienne (2008) et à la Fondation Beyeler à Bâle (2009). En 2010, l'exposition *Franz West. Autotheater* a été présentée au Museum Ludwig de Cologne, puis au Museo d'arte contemporanea Donnaregina à Naples.

Un ensemble important de sculptures a été installé en plein air au Lincoln Center Plaza à New York en 2004 (à l'initiative du Public Art Fund). En 2008-2009, le Baltimore Museum of Art a organisé l'exposition rétrospective *Franz West: To Build a House You Start with the Roof*, reprise au Los Angeles County Museum of Art. En 2013, une grande rétrospective posthume, intitulée *Franz West. Wo ist mein Achter? (Où est mon huit ?)*, s'est tenue au Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, à Vienne, puis au Museum für Moderne Kunst (MMK) à Francfort-sur-le-Main, et enfin à The Hepworth Wakefield, en Angleterre.

Récemment, une rétrospective majeure de l'œuvre s'est tenue au Centre Pompidou à Paris en 2018, avant d'être reprise l'année suivante à la Tate Modern à Londres.

Les œuvres de l'artiste figurent dans les collections d'institutions muséales de premier plan dont, entre autres, le Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien et l'Albertina Museum à Vienne, le Kunsthau de Brégence (Autriche) ; le Bonnefanten Museum à Maastricht, le Kröller-Müller Museum à Otterlo et le

Museum Boijmans van Beuningen à Rotterdam (Pays-Bas) ; le CAC Centro de Arte Contemporáneo à Malága (Espagne) ; le Carnegie Museum of Art à Pittsburgh, le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington DC, le Museum of Contemporary Art à Los Angeles, le Museum of Modern Art à New York et le Philadelphia Museum of Art (États-Unis) ; le Centre Pompidou à Paris (France) ; la Kunsthalle de Berne (Suisse) ; le Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk (Danemark) ; le Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (S.M.A.K.) à Gand (Belgique) ou encore le ZKM | Museum für Neue Kunst à Karlsruhe (Allemagne).

Contacts :

Mathieu Cénac +33 (0)1 85 09 43 21, mathieu@davidzwirner.com

Philippe Fouchard-Filippi +33 (0)1 53 28 87 53, phff@fouchardfilippi.com

RELATIONS POUR LA PRESSE & MÉDIAS :

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

+33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com

www.fouchardfilippi.com